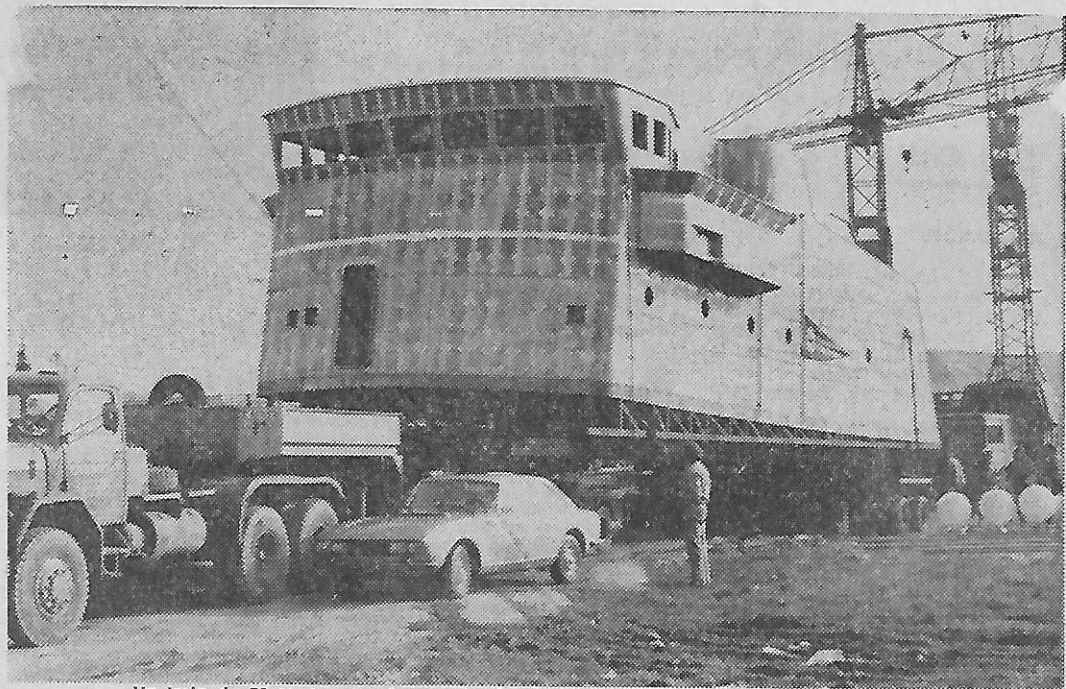


Une passerelle de bâtiment de guerre — construite par les C.A.P. — à destination de la capitale



Un train de 58 roues pour transporter la masse imposante de la passerelle de navire

Un ensemble routier de 60 t avec 58 roues porteuses : c'est l'engin qu'a utilisé hier la « S.O.T.R.A.M.A. » de Lorient pour transporter depuis les chantiers et ateliers de La Perrière, où elle a été construite, jusqu'au port de Kergroise où elle sera chargée à bord d'un cargo, une passerelle devant constituer la superstructure d'un patrouilleur rapide en construction... à Paris. Mais oui, la capitale aussi connaît la construction navale. En l'occurrence il s'agit de la « Société Française de Construction Navale », qui appartient au même groupement d'in-

térêts économiques que les C.A.P. de La Perrière.

La passerelle en question va être acheminée par la mer jusqu'au Havre, puis transbordée sur une péniche pour la remontée de la Seine.

La S.O.T.R.A.M.A. en a vu d'autres, tout au moins en ce qui concerne le poids : construite en alliage léger, la passerelle ne fait guère plus de 7 à 8 t. Mais en dimensions, cela doit constituer un record : 40 m de longueur pour l'ensemble du convoi, 8,30 m de largeur et 6,50 m de hauteur. Cela fait une masse imposante. Heureusement que le trajet entre Keroman et Kergroise est relativement court.

Il a fallu néanmoins l'intervention de la gendarmerie et d'une équipe de l'E.D.F. précédant le convoi pour dégager la route et enlever, le cas échéant, les fils électriques ou téléphoniques traversant la chaussée. Plusieurs voitures en stationnement ont du également être rangées sur les trottoirs à la force des bras pour permettre le passage.

L'opération, qui s'est finalement très bien passée, devra être renouvelée dans quelque temps, une deuxième passerelle du même type étant actuellement en construction aux C.A.P. qui espèrent bien avoir la commande d'une troisième.